

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIBLIOGRAPHIE

### La paroisse de Ste-Croix

La paroisse de Ste-Croix a inauguré le 1<sup>er</sup> août 1937 la quatrième cloche de son église. Elle a eu, à cette occasion, l'excellente idée de rappeler à la population l'histoire ecclésiastique de la commune depuis la Réformation, et cela sous la forme d'une élégante brochure de 72 pages sous le titre : *La Paroisse de Ste-Croix. Brève notice historique.*

La paroisse possède des hommes qui connaissent bien les archives locales. L'ancien pasteur Edouard de Perrod avait déjà publié, en 1897, une étude sur le *Temple de Ste-Croix il y a 150 ans*. Son fils, René de Perrod, actuellement pasteur de la paroisse — et dont nous avons déjà signalé les recherches sur le commencement de la Réforme à Ste-Croix — a étudié les origines et l'histoire de la paroisse. A ces deux travaux, M. Gueissaz, instituteur, en a ajouté un troisième relatif à *la Tour, les Cloches et l'Horloge* de l'église. La brochure que nous annonçons et qui se vend au profit du fonds des cloches, fera la joie de tous les innombrables ressortissants de Ste-Croix dispersés en Suisse romande... et ailleurs. Ajoutons que cette brochure est accompagnée de quatre hors-texte donnant entre autres les cloches de l'église. E. M.

### La chartreuse de la Valsainte <sup>1)</sup>

C'est toujours avec plaisir que l'on ouvre un nouveau volume de Léon Savary. On y trouve en effet des renseignements nouveaux, intéressants, souvent personnels, le tout écrit avec esprit et parsemé de coups de griffe point trop méchants.

Son dernier ouvrage, relatif à la Valsainte, continue cette tradition. Il nous raconte comment, étant étudiant à Fribourg, il passa quelques journées agréables et instructives à la Valsainte avec un camarade. Il y est retourné souvent dès lors et il était ainsi fort bien préparé à nous en parler savamment.

Son livre n'est pas une histoire du monastère de la Valsainte, situé dans la vallée du Javroz, au N.-O. de Charmey, sur les pentes de la Berra. Cette histoire a été écrite par un père chartreux bien connu et fort savant, dom Abert Courtray.

On sait que la Valsainte, fondée au XIII<sup>me</sup> siècle, appartient à l'ordre des Chartreux créé par saint Bruno. Après avoir décrit le monastère, l'auteur nous parle de ses habitants, qui vivent en cénobites, complètement séparés

<sup>1)</sup> LÉON SAVARY, *La chartreuse de la Valsainte*, dans la collection des *Institutions et Traditions de la Suisse romande*. Editions Victor Attinger.

du monde, et faisant revivre l'exemple des anachorètes des premiers siècles du christianisme. Léon Savary nous décrit ce qu'il a vu pendant ses séjours à la Valsainte, il explique le statut des chartreux, leurs coutumes, leur genre de vie, les rites qu'ils suivent, les travaux qu'ils accomplissent, les austérités qu'ils s'imposent. Il décrit l'organisation de l'ordre et ses principes démocratiques ; il nous parle aussi des derniers prieurs qu'il a connus et dont la personnalité se détache fortement, et fait saisir sur le vif des vocations véritables.

Le livre de M. Savary sera lu avec beaucoup d'intérêt par le très grand nombre de personnes qui ignorent presque tout de la vie intérieure des monastères et de ceux des chartreux en particulier.

E. M.

### La Chambre des étrangers à Genève. 1830-1840 <sup>1)</sup>

M. Dolt est un jeune historien genevois de beaucoup d'avenir et que les lecteurs de cette revue connaissent déjà. Il manifeste une activité remarquable dans la recherche d'une documentation abondante et puisée aux meilleures sources, et un grand zèle dans l'utilisation de ces richesses accumulées. Le volume qu'il a publié dernièrement atteste qu'il pourra bientôt montrer toute sa mesure comme historien.

M. Dolt a été curieux de connaître — et de faire connaître au public — dans quelle mesure considérable Genève fut un lieu de refuge de 1830 à 1840, soit au cours des dix premières années du règne de Louis-Philippe. D'Italie et surtout de France arrivèrent à Genève nombre de personnes qui, pour des raisons politiques, y résidèrent plus ou moins longtemps. La révolution de juillet 1830, les émeutes de Lyon en 1832, la tentative manquée de la duchesse de Berry et les mouvements excités par la « Jeune Italie » dans le nord de la péninsule contribuèrent surtout à cet afflux important.

M. Dolt nous fournit sur cette question de nombreux renseignements puisés en grande partie dans les registres de la Chambre des étrangers. Il nous donne d'abord un résumé historique du sujet, puis une statistique des réfugiés, des renseignements sur la Chambre des étrangers, ses finances et le règlement qu'elle appliquait ; il nous renseigne sur les Carlistes ou partisans de Charles X, les personnalités les plus importantes de l'émigration française et leur vie à Genève. Il nous donne aussi des extraits des procès-verbaux de la Chambre des étrangers royalistes venus de France, avec des renseignements biographiques à leurs sujets.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Genève et à celle des réfugiés politiques en Suisse seront heureux de prendre connaissance de l'ouvrage de M. Gustave Dolt.

E. M.

<sup>1)</sup> GUSTAVE DOLT, *Recherches sur la Chambre des étrangers à Genève. 1830-1840*. Genève A. Jullien, éditeur, 1937.

### L'Herbier de Moudon <sup>1)</sup>

Nous avons publié en 1936 un article de M. le D<sup>r</sup> E. Olivier intitulé *Un herbier de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle retrouvé à Moudon*. M. Olivier avait étudié ce sujet d'une manière très complète et il en a fait l'objet — avec la collaboration de M. le professeur Paul Aebischer — d'un Mémoire qui a paru dans les *Publications de la Société suisse d'histoire de la médecine*.

M. Aebischer, le savant romaniste, a donné deux chapitres à ce travail, l'un parle du texte de l'Herbier et s'accompagne d'un glossaire, et l'autre de la date et du lieu d'origine de ses divers fragments. Dans le reste du Mémoire, M. Olivier donne d'abord d'intéressants renseignements sur les médecins du Pays de Vaud au XIV<sup>e</sup> siècle. Il continue par un commentaire médical, des indications sur les maladies et leur traitement et la botanique médicinale à la fin du moyen âge.

Comme on le voit, on trouve dans ce petit volume d'une centaine de pages, un tableau complet de la situation dans laquelle se trouvaient nos ancêtres des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles en face du problème de la guérison des multiples maladies qui pouvaient les atteindre.

E. M.

### Les lacustres mystérieux <sup>2)</sup>

M. Kupfer continue avec persévérance et succès la série de publications qui, sous le titre d'*Anciennetés morgiennes* font revivre le passé de la bonne ville. Sa dernière brochure, *Nos lacustres mystérieux*, nous fait remonter à ces longues périodes de la préhistoire au cours desquelles les rivages de nos lacs furent animés par des populations des âges de la pierre et du bronze. L'auteur ne se borne pas, du reste, à décrire les cités morgiennes importantes. Il nous donne des indications nombreuses et intéressantes sur tout ce que l'on sait au sujet des lacustres, leurs habitations, leurs travaux, leur agriculture ; les plantes qu'ils cultivaient, le tissage des étoffes, la fabrication des poteries, des outils, des armes, etc. Malheureusement, aucune inscription, aucun texte ne peut nous renseigner sur leur origine et la manière dont ils ont disparu. La publication de M. Kupfer a donc beaucoup plus qu'un intérêt local ; elle renseignera complètement ceux qui s'intéressent aux peuples un peu mystérieux de la préhistoire et des instituteurs désireux de posséder sur ce sujet des renseignements plus nombreux et précis que ceux des manuels.

E. M.

<sup>1)</sup> PAUL AEBISCHER, professeur de philologie romane, et EUGÈNE OLIVIER, doct. en médecine: *L'Herbier de Moudon*, un recueil de recettes médicales de la fin du XIV<sup>me</sup> siècle, dans les *Publications de la Société suisse de la médecine et des sciences naturelles*. Vol. XI. Avec photographie d'une page du manuscrit. Chez Sauerländer & Cie, Aarau, 1938.

<sup>2)</sup> EMILE KUPFER, *Anciennetés morgiennes. Les lacustres mystérieux*. Avec deux planches hors texte, Morges, Imprimerie de l'Ami, 1938.